



N-D de la Merci N-D de l'Assomption

éditorial

Familles et catéchistes : une mission partagée pour transmettre la foi

Dans nos paroisses, la question de la transmission de la foi est au cœur de nos préoccupations. Dans un monde où les repères chrétiens sont parfois moins présents, une conviction demeure forte : la famille reste le premier lieu où la foi se vit et se transmet.

C'est en effet dans la vie quotidienne que l'enfant découvre ce que signifie croire : une prière récitée ensemble, un geste de pardon, une parole de confiance dans les moments difficiles, une présence à la messe dominicale. Les parents, souvent sans en mesurer toute l'importance, sont les premiers témoins de la foi auprès de leurs enfants. Comme le rappelle le pape François : « *La famille est le premier lieu où l'on apprend à aimer et à croire.* » Ils ne transmettent pas seulement des mots, mais une manière de vivre et d'espérer. L'essentiel est de mettre la Parole de Dieu au cœur de la vie familiale et rien de mieux qu'une belle Bible illustrée pour faire grandir !

Pour autant, la mission des animateurs et animatrices de catéchisme est irremplaçable. Ils apportent un cadre, une parole structurée, une découverte progressive de l'Évangile, de la vie de Jésus et des sacrements. Ils offrent aussi un espace où les enfants peuvent poser leurs questions, exprimer leurs doutes et grandir dans la foi avec d'autres. La catéchèse n'est pas seulement un enseignement, il s'agit aussi d'un dialogue vivant entre les enfants et le catéchiste qui engage lui-même sa propre foi et utilise les moyens d'aujourd'hui, comme des vidéos et des jeux pour faire passer le message.

Familles et catéchistes sont profondément complémentaires. Les uns sèment au quotidien, les autres arrosent et aident à faire grandir. Quand cette collaboration est vivante, l'enfant perçoit que la foi n'est pas seulement une activité du mercredi ou du samedi, mais une dimension essentielle de la vie.

Cette alliance suppose dialogue et confiance. Les parents peuvent oser partager leurs attentes, leurs difficultés ou leurs interrogations. Les catéchistes, de leur côté, peuvent encourager, soutenir et rappeler que personne n'est « expert » en foi, mais que tous sont en chemin.

Transmettre la foi aujourd'hui est un défi, mais aussi une espérance. Lorsque familles et animateurs avancent ensemble, ils offrent aux enfants bien plus qu'un savoir : ils leur ouvrent un chemin pour découvrir l'amour de Dieu, rencontrer le Christ et construire leur vie sur un roc solide.

Blandine Latosi, responsable KT à Rungis

Denier de l'Église

« Avant j'attendais la toute dernière minute pour donner au Denier. »

Si vous aussi vous avez pris conscience que l'Église ne vit que de dons, toute l'année, pas seulement en décembre, c'est le moment de mensualiser votre DENIER !

Comment faire ? En ligne sur <https://denier.diocese94.fr/>

Vous pouvez aussi faire un don par chèque, en espèces, par virement bancaire ou à l'aide du QRCode ci-contre.



D'avance merci.

Mariage ou célibat des prêtres dans les Églises chrétiennes

Au cours de la récente semaine de l'œcuménisme, notre attention a été appelée sur les tentatives de rapprochement des différentes Églises.

Parmi les sujets récurrents, celui du célibat des prêtres catholiques latins.

Cette règle de discipline ecclésiastique, distincte du dogme proprement dit, se fonde sur des motifs divers :

- **théologiques** : imitation du Christ célibataire et entièrement donné à Dieu, agissant *in persona Christi* dans la succession apostolique, anticipation du Royaume où « *on ne prend ni femme ni mari* » (Mt 22, 30).

- **spirituels et pastoraux** : don total de soi à Dieu, témoignage radical de foi, liberté intérieure et disponibilité pour la prière et pour le service de la communauté.

- **pratiques** : délimiter vie familiale et mission pastorale, préserver l'intégrité des biens ecclésiastiques, favoriser la mobilité, renforcer la cohésion et l'obéissance du clergé.

Le célibat, loin d'être une contrainte, est toujours valorisé comme un don, un signe prophétique.

On se reportera à ce sujet à un article de Wikipédia dédié au « célibat consacré » et qui fixe le cadre et l'évolution historique de cet état de vie propre à l'Église catholique latine.

(https://fr.wikipedia.org/wiki/C%C3%A9libat_consacr%C3%A9)

Ces dispositions canoniques sont régulièrement comparées à celles des autres Églises chrétiennes où le mariage (ou non) est un choix personnel. C'est le cas des pasteurs, hommes ou femmes, des principales **Églises protestantes** où le mariage est souvent valorisé par rapport au célibat.

Dans les **Églises orthodoxes**, les hommes mariés peuvent devenir prêtres s'ils sont mariés avant l'ordination, mais ne peuvent se remarier en cas de veuvage. Les évêques, le plus souvent anciens moines, sont célibataires. De même, les **prêtres catholiques des rites orientaux** peuvent être mariés avant l'ordination mais l'épiscopat est également réservé aux célibataires.

De manière dérogatoire à la règle du célibat dans l'Église latine, il existe quelque cas atypiques : des hommes mariés, ayant traversé une grande épreuve telle qu'un deuil, ***virī probati***, c'est à dire hommes éprouvés par la vie et reconnus pour leur foi et leur engagement, peuvent accéder au sacerdoce si cette épreuve a été source de maturité spirituelle.

Le Père Rigobert (prêtre sur la paroisse de l'Haÿ les-Roses) a bien voulu nous conter le parcours qui l'a conduit au sacerdoce en 2018, à l'âge de 68 ans. Il aime à dire qu'il a eu deux vies : d'abord, la vie familiale chrétienne « classique » d'un père de famille bien installé dans la vie professionnelle, puis au décès de son épouse, en 2009, s'est profilée une seconde vie, fruit d'une maturation déjà ancienne. « *Je voulais comprendre ce en quoi je croyais et j'étais déjà inscrit depuis deux ans à des cours de théologie à l'Institut Catholique de Paris* ». Cette seconde vie allait ainsi se fonder dans la première, sans discontinuité, sereinement et sans à-coups. « *Je me suis donc ouvert de ma vocation à mon évêque, en vue du « discernement réglementaire ».* Je répondais aux conditions d'accès au ministère ordonné, mes enfants étaient désormais autonomes, mes cours à l'ICP furent considérés comme une formation déjà acquise, qui sera complétée, pendant deux ans encore, par des cours pour adultes. Mon ordination presbytérale a eu lieu en 2018 et j'ai été rattaché au doyenné de Valenton-Villeneuve-Saint-Georges ».

Un tel parcours, bien que rare dans l'Institution, s'inscrit dans une volonté de l'Église d'ouvrir ses rangs à des hommes dont la foi s'est forgée dans l'épreuve qui fait grandir en humilité, en compassion, en écoute, en compréhension des réalités humaines et de leurs limites.

Dieu est proche de ceux qui souffrent, l'épreuve est un lieu de croissance spirituelle, une participation à la souffrance du Christ, un écho à la figure du Serviteur souffrant (Isaïe 53).

Le Carême

Remettre de l'ordre - (Se) Réorienter - (Se) Recentrer sur l'essentiel

Pendant le Carême qui a débuté le 18 février, jour des Cendres, nous sommes invités à nous centrer sur trois axes principaux

La Prière

Prendre un moment pour parler avec Dieu. Même 5 minutes par jour, ça compte.

Apprendre à aimer et à connaître le Seigneur en le priant avec nos propres mots. Il y a d'autres possibilités telles que la lecture d'un passage de la bible, l'adoration du Saint-Sacrement, la prière du chapelet, le chemin de croix, la louange...

On peut faire un tour dans une église, prier dans sa chambre, dans le métro, ou juste en marchant.

Choisir ce qui nous aide à nous poser en Lui.

La Pénitence

Des petits efforts sur soi-même pour être plus généreux. Se priver un peu pour être un peu plus libre. Un vrai travail sur soi-même. Juste pour faire un peu de place au Seigneur. On peut :

Réduire le temps sur les réseaux. Faire une pause sur les petits plaisirs. Ranger, faire le ménage...

Repérer une mauvaise habitude et essayer de la transformer en une bonne. La confier à Dieu.

Faire un effort sur l'écoute, la patience et la politesse.

Le Partage ou l'Aumône

Penser aux autres, c'est essentiel ! On ne vit pas que pour soi. Les dons, les talents que Dieu nous fait, sont aussi pour le service de notre prochain connu ou inconnu.

Toute personne est un frère, une sœur. Dieu l'aime et ça peut se voir à travers nous. On peut :

Donner un peu d'argent, par exemple ce que nous économisons en jeûnant.

Donner de son temps : aider un voisin, faire du bénévolat,

Réconforter un ami qui ne va pas bien. Défendre le faible de qui tout le monde se moque.

Dans nos paroisses de Notre-Dame de l'Assomption (Rungis) et Notre-Dame de la Merci (Fresnes), plusieurs propositions :

Confessions possibles tous les vendredis de 16h30 à 18h15 à l'accueil de Fresnes par le père Faustin

A Rungis

Une célébration du Pardon le mardi 17 mars à 20h.

Une soirée « partage bol de riz » le vendredi 27 mars à 19h30

A Fresnes

Un chemin de croix, 15 stations, chaque vendredi à partir du 27 février à 19h à N-D de la Merci.

(attention, l'Adoration finira donc à 18h30 sauf le vendredi 20 mars, le chemin de croix commencera à 18h, fin de l'adoration en fin de matinée).

Une célébration du Pardon le vendredi 20 mars à 19h à N-D de la Merci.

Une soirée « partage bol de riz » le vendredi 27 mars à 20h à N-D de la Merci.

A l'entrée de l'église, une grande corbeille sera installée pour recueillir des denrées alimentaires non périssables (boîtes de conserves, gâteaux secs, pâtes..) au profit de l'épicerie sociale de Fresnes.

Le Triduum pascal : Jeudi Saint - Dimanche de Pâques



Jeudi Saint

Vendredi Saint

Samedi Saint

Vigile Pascale

02 avril

03 avril

04 avril en soirée

C'est le cœur de l'année liturgique

A noter dès à présent : durant la semaine sainte, il y aura la Messe Chrismale le mardi 31 mars au Palais des Sports de Créteil.

La fête de Pâques : Jour de la Résurrection du Christ Jésus sera le 5 avril 2026.

Vendredi 27 février

19h : chemin de croix à N-D de la Merci

Mardi 3 mars

20h : temps d'Adoration à Rungis

Mercredi 4 mars

20h : prière du Chapelet à l'accueil de Fresnes

Vendredi 6 mars

19h : chemin de croix à N-D de la Merci

Dimanche 8 mars

9h30 : lecture suivie de l'Évangile de Marc à Fresnes

Mardi 10 mars

19h : mardi de guérison à Fresnes

Jeudi 12 mars

15h : messe aux Sorrières

Vendredi 13 mars

19h : chemin de croix à N-D de la Merci

Samedi 14 mars

Assemblée paroissiale à Rungis

Mardi 17 mars

20h : célébration du Pardon à Rungis

Mercredi 18 mars

20h : prière du Chapelet à l'accueil de Fresnes

Vendredi 20 mars

18h : chemin de croix à N-D de la Merci

19h : célébration du Pardon à N-D de la Merci

Mercredi 25 mars

17h30 : rassemblement des enfants du KT primaire à Fresnes

Vendredi 27 mars

19h : chemin de croix à N-D de la Merci

19h30 : soirée « partage bol de riz » à Rungis

20h : soirée « partage bol de riz » à la crypte de Fresnes

Samedi 28 mars

14h : éveil à la Foi pour les 4/7 ans à Fresnes

18h : messe des Rameaux à Rungis

Dimanche 29 mars

10h30 : messe des Rameaux à Fresnes

Quête spéciale

Les 14 et 15 mars pour l'Institut Catholique

Les 21 et 22 mars pour le CCFD

Opération « chocolats de Pâques »

Pour financer le Frat des jeunes de 4e/3e. Les catalogues sont disponibles au fond de l'église ou à l'accueil. Les commandes sont à passer avant le 8 mars 2026.

Appel décisif des jeunes qui se préparent au baptême

Le samedi 7 mars à la cathédrale de Créteil.

Infos pratiques

Messes dominicales

Samedi : 18h à Rungis.

Dimanche : 10h30 à N-D de la Merci.

En semaine :

Mardi et jeudi : 9h à Saint-Éloi ;

Vendredi : 9h à N-D de La Merci

Mercredi : 12h15 à Rungis

N-D de la Merci 01 46 66 10 13

laparoissendmerci@wanadoo.fr

N-D de l'Assomption 01 46 87 94 45

paroissedelassomption@orange.fr

Accueil

N-D de la Merci Fresnes :

mardi et vendredi 16h30-18h30

mercredi et samedi 9h30-11h30

N-D de l'Assomption Rungis :

mardi 17h30-19h30 – mercredi 17h-19h

jeudi 17h-19h30 - samedi 10h-12h

Site du secteur

<http://www.catholiques-val-de-bievre.org>

Nos joies et nos peines

Cloe Cordesse et Quentin Ageorges s'uniront par le Sacrement du Mariage le 28/3 à Fresnes.

Sont partis vers la maison du Père :

Suzanne Douhet, Marie-Claude Lombard,

Odile Debon, Antonio Marques-Correira,

Christian Cazautet, Thérèse Baron,

Marie-Madeleine Galatry et

Marie-Claire Ballin.